

# Etude des liens entre l'activation comportementale, l'évitement comportemental et les symptômes de la dépression en fonction du genre.

## Une étude de réplification.

Audrey Krings<sup>1</sup>, Aurélie Wagener<sup>1</sup>, Sylvie Blairy<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Psychologie et Neuroscience Cognitive, Liège Université, Belgique

### Introduction

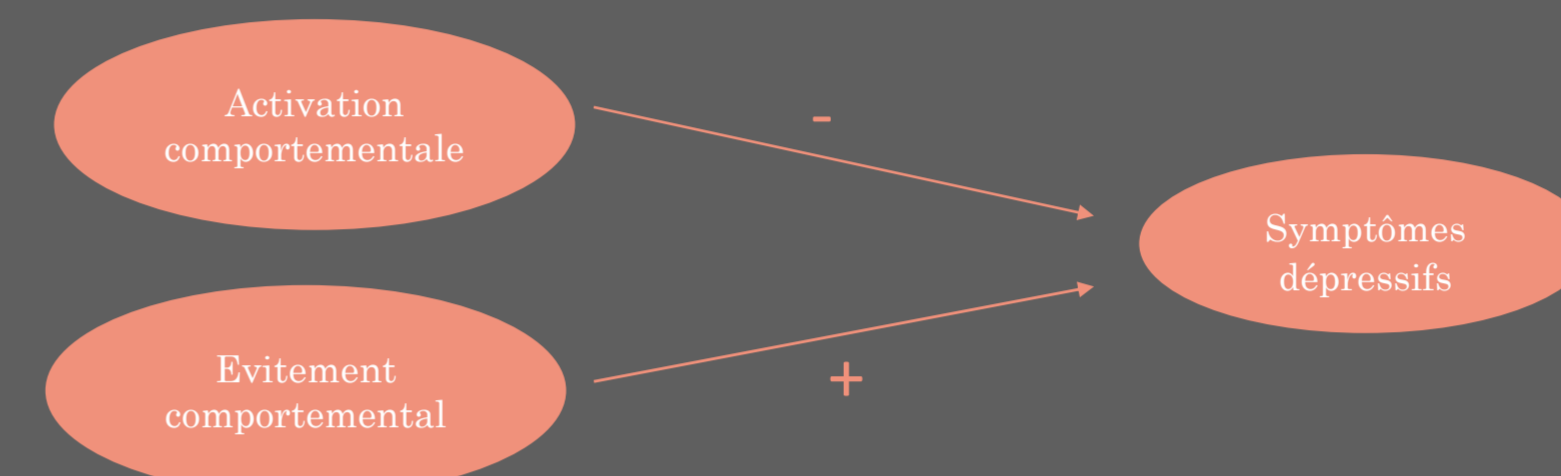
La dépression est un trouble très prévalent dont les conséquences sociétales en termes économiques, sociales et personnelles sont importantes (World Health Organization, 2017). Cette pathologie est associée à des différences de genre (Parker & Brotchie, 2010). Wagener et al. (2016) ont notamment montré des différences de genre dans les profils de symptômes rapportés. De plus, ces auteurs ont étudié les liens entre les symptômes de dépression et deux mécanismes psychologiques impliqués dans les traitements comportementaux de la dépression : l'activation comportementale et l'évitement comportemental en fonction du genre.

Dans leur étude, les auteurs ont obtenus les résultats suivants :

- Femmes > Hommes : Tristesse, sentiment négatifs envers soi-même, autocritiques, pleurs, indécision, augmentation de l'appétit et perte d'intérêt pour le sexe.
- Hommes > Femmes : Echecs passés, perte de plaisir.

- ❖ L'activation comportementale prédit négativement presque tous les symptômes
- ❖ L'évitement comportemental prédit positivement presque tous les symptômes

Et globalement de la même manière chez les femmes et chez les hommes.



Les résultats obtenus peuvent-ils être répliqués ? Importance de répliquer en sciences psychologiques (Pashler & Wagenmakers, 2012)

### Méthodologie & Résultats

Evaluation de 256 sujets tout-venants via des échelles auto-complétées :

- L'humeur dépressive (BDI-II) (Beck, Steer & Brown, 1996)
- L'activation comportementale (BADS-SF) (Manos, Kante & Luo, 2011)
- L'évitement comportemental (BADS-SF) (Manos, Kante & Luo, 2011)

#### 1. Tests *t* sur les différents symptômes de la BDI-II:

Correction de Benjamini\_Hochberg appliquée

- Tous les tests *t* sont non-significatifs

#### 2. Régressions multiples :

Correction de Benjamini\_Hochberg appliquée

Transformation des scores de la BDI-II et de la BADS-SF en scores Z

- ❖ L'activation comp. prédit négativement les symptômes de la dépression chez les hommes et les femmes (tous les  $p < .01$ )

Sauf l'autocritique, l'augmentation/la réduction du sommeil, l'augmentation/la réduction de l'appétit et la perte d'intérêt pour le sexe

Aucune différence de genre n'est mise en évidence

- ❖ L'évitement comp. prédit positivement les symptômes de la dépression chez les hommes et les femmes (tous les  $p < .01$ )

Sauf l'augmentation du sommeil, la diminution de l'appétit et la perte d'intérêt pour le sexe

L'évitement comp. prédit statistiquement mieux les pensées ou désirs de suicides chez les hommes  $F(1,252) = 11.09, p < .001$

Catégories	Sous-catégories	N = 256 (%)
Genre	Femme	161 (63%)
	Homme	95 (27%)
Situation matrimoniale	Célibataire	169 (66,01%)
	En couple (marié/cohab lég.)	66 (25,78%)
	Séparé/divorcé	20 (7,81%)
	Veuf	1 (0,39%)
Enfants	0	160 (62,5%)
	1-3	85 (33,21%)
	>3	11 (4,29%)
Statut au niveau de l'emploi	Etudiant	70 (27,34%)
	Travailleur	156 (60,93%)
	En incapacité	4 (1,56%)
	Mère/père au foyer	5 (1,95%)
Médication	Sans emploi	20 (7,81%)
	Retraité	1(0,39%)
	Antidépresseur	6 (2,34%)
	Antipsychotique	1 (0,39%)
	Anxiolytique	5 (1,95%)

	Hommes	Femmes	t	p
Age	32	32	-0,19	.84
Années scolaires réussies	14	14	0,48	.63
BDI-II	9,29	10,54	-1,40	.16
Activation comp.	13,93	13,20	1,22	.22
Evitement comp.	3,71	4,79	-1,80	.07

\*  $p < .05$

### Discussion

Contrairement à l'étude originale, les résultats obtenus ne suggèrent pas de différences quant à l'expression de certains symptômes en fonction du genre.

La première hypothèse n'est pas donc pas répliquée dans notre échantillon.

Ces données ne soutiennent pas les données empiriques rapportées par Kornstein et al. (2000) ou encore Parker & Brotchie (2010). Cependant, d'autres données empiriques n'ont pas non plus mis en évidence de résultats en faveur de cette hypothèse (Marcus et al., 2005 ; Parker et al., 2014).

Comme dans l'étude originale, l'activation comportementale et l'évitement comportemental sont de bons prédicteurs d'une majorité des symptômes de la dépression et ce dans les deux sexes.

La seconde hypothèse est donc globalement répliquée dans notre échantillon.

Ces résultats suggèrent que l'activation comp. et l'évitement comp. sont des cibles thérapeutiques intéressantes dans la prise en charge de la dépression. Ces données soutiennent donc les modèles comportementaux de la dépression (Lewinsohn & Amenson, 1978) ainsi que la pertinence de programmes thérapeutiques centrés sur ces deux mécanismes, comme l'activation comportementale (Dimidjian et al., 2011)

Attention : Certains symptômes ne sont pas bien prédit par l'activation ou par l'évitement. Ces symptômes peuvent donc faire l'objet d'une intervention plus spécifiques (par exemple pour les modifications de sommeil ou d'appétit).

Limites :

- Étude originale portée sur 1169 sujets (dans notre échantillon  $n=256$ )
- Étude originale avec un échantillon dont le score moyen à la BDI-II était de 12,81. (dans notre échantillon le score moyen à la BDI-II est de 10,08).

=> Augmenter la taille de l'échantillon

=> Avoir un échantillon plus proche des caractéristiques de l'échantillon de l'étude originale.